



L'émancipation : vers un bonheur à hauteur d'homme
de Thalès de Milet à Olympe de Gouges

L'idée de ce livre est partie de ce lieu commun souvent ressassé : « *les racines chrétiennes de la France* ».

Il est certes incontestable que l'empreinte du christianisme est très profonde, inscrite dans nos monuments : églises, cathédrales, abbayes... dans notre histoire nationale... dans nos mentalités... dans notre culture, etc. Mais, à y regarder de plus près, non seulement elle n'est ni exclusive, ni même prédominante, comme on a pu nous le faire croire pendant des siècles. En fait, elle n'a cessé d'être contestée par de grands penseurs qui ont redécouvert la sagesse antique et, ce faisant, nous ont permis de nous libérer de nos peurs existentielles, de la crainte des dieux, de tous les dogmatismes aliénants menant à la « servitude volontaire » (évoquée par Étienne de La Boétie).

Mon propos a donc été de restituer les grandes étapes de l'émancipation « laïque » de l'homme occidental durant plus de 25 siècles, de Thalès de Milet à Voltaire et à Olympe de Gouges, le XVIIIe siècle se présentant comme la clef de voûte de cette lente progression.

Après les Lumières qui ont fait triompher la liberté de conscience, tout était en place pour permettre à l'Homme occidental de s'assumer librement, pleinement, d'apprendre à jouir de la « tendre indifférence du monde », d'imaginer enfin « Sisyphes heureux » (Camus). Bref, d'accéder à un *bonheur à hauteur d'homme, ici et maintenant*. C'est pourquoi le Siècle des Lumières clôt l'analyse proposée, car ensuite les dirigeants politiques passeront des idées aux lois, de l'*Edit de tolérance* promulgué par Louis XVI, aux lois laïques de 1905.

Dans ce livre, j'ai donc voulu montrer que les sources profondes de notre identité se trouvent essentiellement dans les trois « miracles » suivants qui constituent des étapes décisives sur le chemin chaotique de l'émancipation laïque, du VIIe s. av. JC à la Révolution française :

- le « miracle antique » (gréco-latin) d'abord, qui avec les philosophes dits « présocratiques » jusqu'aux Épicuriens a jeté les bases de la liberté de conscience et de la réflexion rationnelle, de Thalès à Lucrèce, du VIIe au Ier s. ap. JC.
- le « miracle andalou », ensuite, qui, avec le musulman Averroès et le juif Maïmonide a tenté, au Moyen Âge, de réconcilier sciences et religion, foi et raison, savoir et croire.
- le « miracle des Lumières », enfin, qui, d'Érasme et Thomas More à Montaigne, des libertins « érudits » du XVIIe s. à ce curieux curé Meslier, athée, rationaliste et communiste, de Pierre Bayle à Voltaire et à la sulfureuse Olympe de Gouges, ont fait progresser les droits de la conscience.

Tout au long de l'ouvrage, j'ai mis en regard, textes à l'appui, les penseurs anciens et modernes (par exemple sophistes et « nouveaux sophistes », Lucrèce et Colette...) afin de mettre en évidence cette *continuité* historique de l'émancipation de l'homme et de la femme, quelle que soit leur race, vers la liberté et la laïcité.

*J.L. Perrin, agrégé de Lettres, enseignant en classes préparatoires aux grandes écoles, est l'auteur de nombreux articles et éditions commentées (Hatier, Ellipses, Pocket, revue Europe, Seghers...).